

COLLOQUE ACW:

PÉRENNISER L'ACCUEIL ET LA DIVERSIFICATION À LA CAMPAGNE, PARLONS-EN!

Ce 14 mars 2023, après une édition particulière en 2021 qui s'était tenue en visioconférence, Accueil Champêtre en Wallonie renoue avec la tradition en organisant son colloque bisannuel.

A cette occasion, porteurs de projets, partenaires de terrain et représentants institutionnels ont répondu présent pour partager, échanger dans une ambiance conviviale.

Alexandra Carrara

Tik Tok, Tik Tok... il est l'heure de communiquer !

Amandine Denet, fraîchement arrivée chez Accueil Champêtre en Wallonie dans l'équipe Communication rappelle les « Basics » de la communication. Quels sont les enjeux d'une bonne communication. Comment suivre l'évolution ? Y a-t-il des outils simples et gratuits disponibles ? Et si j'ai besoin d'un coup de pouce ou d'une forma-

notre service 24/24h. PreventAgri, accompagné de 2 étudiants en kinésithérapie, a délivré les trucs et astuces dans un atelier pratique pour mieux vivre ses activités.

De toutes les matières, c'est la watt ...

Et l'énergie dans tout ça ? Pas celle du corps en action, celle consommée par les activités d'accueil et de transformation. Bien sûr, ce sujet au centre des préoccupations actuelles ne pouvait être éludé. Eteindre en sortant de chaque pièce, diminuer le chauffage, utiliser la cave comme pièce fraîche ; des trucs et astuces pour diminuer sa consommation énergétique, il en existe, mais pour avoir un réel impact sur sa consommation, il sera souvent nécessaire de consentir à des investissements (isolation, appareils énergétiquement plus efficaces, système de chauffage adapté, ...). Bref, un atelier qui passe en revue l'ensemble des outils disponibles pour assurer une meilleure performance énergétique à vos bâtiments et activités et qui fait taire les fausses croyances.



tion ? Un atelier faisant la part belle aux exemples concrets et qui aura permis aux participants de repartir avec des trucs et astuces simples et efficaces.

Les ateliers terminés, les échanges ont pu se poursuivre autour d'un verre dans une ambiance conviviale.

Innovation, transition et transmission

La diversification par l'accueil touristique et les circuits courts, une manière d'assurer la survie des exploitations agricoles wallonnes mais également une belle valorisation à l'heure de la transmission.

Avec ces sujets dans l'air du temps mais au combien sensibles, Accueil Champêtre en Wallonie fait tomber les tabous et propose une entrée dans le vif du sujet lors d'une matinée organisée en séance plénière proposant des témoignages sans langue de bois.

Que ce soit dans le cadre d'une reprise familiale ou par des personnes extérieures, comment préparer son retrait de l'activité tout en transmettant un outil qui pourra se pérenniser au-delà de soi ? Comment éviter les conflits ? Quels sont les pièges dans lesquels ne pas tomber ?

Analyser, Anticiper, Communiquer

Dans sa présentation claire et accessible, Maître Pierre-Yves Erneux, Notaire à Erpent, donne les clés de la réussite de la transmission. Les paramètres sont nombreux. On prendra en compte les aspects juridiques, financiers, familiaux ... Transmettre une ferme et/ou des activités de diversification et d'accueil touristique ne s'improvise pas. Outre les objectifs identifiés, il s'agit également de relever un défi impliquant de nombreux facteurs humains éminemment émotionnels.

Il sera dès lors utile de prendre conseil auprès de personnes compétentes pour mener à bien cette transmission étape par étape, la communication restant au cœur de cette réussite.

Chaque histoire est unique mais le cheminement reste le même...

Pour Anne Loly - Le Terminus - Mortroux, le changement d'affectation du restaurant à la ferme a gite n'a pas été facile à faire accepter. Mais à force de dialogue, les tensions se sont apaisées et le projet, finalement validé par l'ensemble de la famille, est une réussite.

Charlotte Lemerrier, La ferme du Planois - Hennuyère, animatrice de

la matinée, mais également active avec ses 2 frères et sœurs sur l'exploitation familiale, explique que la réflexion de la transmission est déjà en cours et le souhait d'une reprise collective est présent pour tous. « On a de la chance, on communique très bien et il n'y a pas de sujet tabou »

Parfois, le choc des générations peut rendre les débuts un peu compliqués :

A Bierwart, à la ferme du Vieux Tilleul, Guillaume Flamant et son frère ont apporté, dès la reprise, de grands changements sur l'exploitation : nouvelles techniques, nouvelles machines, conversion au bio... Une transition un peu brutale pour le papa qui s'était investi tout au long de sa vie.

Chez Yves de Tender, la Framboiserie de Malmedy, les enfants se sont investis avec leurs parents mais n'étaient pas candidats à la reprise. Trouver les compétences permettant la pérennisation de l'activité ne fût pas chose aisée. Après de nombreux échanges, rencontres et la création d'une coopérative, la transmission se concrétise enfin.

Cette matinée riche d'enseignements se clôturera sur ces trois mots de maître Erneux : Anticiper, Analyser et Communiquer !

L'après-midi s'est poursuivi en proposant 4 ateliers thématiques qui ont réjoui les participants.

Les vieilles pierres ont de l'avenir !

Dans la veine des échanges de la matinée, l'atelier « Patrimoine et innovation » avait pour objectif de repousser les limites de ses envies, sortir du cadre et oser rêver puisque « Sky is the limit » pour s'ouvrir sur de nouvelles perspectives à la valorisation du patrimoine bâti. Ce moment d'échange a offert des témoignages inspirants et des idées à profusion.

Je n'ai plus mal au dos !

Dans une approche plus pragmatique, l'atelier « ergonomie » nous a rappelé l'importance de prendre soin de l'outil principal de nos activités... notre corps. Porter, se plier, se mouvoir, tout en préservant cette extraordinaire machine qui est à

GRÈVE CHEZ DELHAIZE : L'INQUIÉTUDE DES AGRICULTEURS MONTE D'UN CRAN...

Depuis quelques semaines maintenant, la situation de la chaîne de supermarchés Delhaize attire tous les regards. En annonçant la volonté de passer prochainement à un système basé sur 100% de franchises, la direction s'est attiré les foudres du personnel des magasins intégrés, qui ont décidé de déclencher une grève qui commence à tirer en longueur, bloquant encore 64 magasins au moment d'écrire ces lignes. La réunion de ce mardi n'a pas permis de trouver de solution et une procédure de conciliation doit se mettre en place. En attendant, l'inquiétude des producteurs commence tout doucement à monter...

Olivia Leruth

Qu'il s'agisse de fruits et légumes, de viande ou de lait, de nombreux agriculteurs wallons fournissent les rayons des supermarchés Delhaize, qu'ils soient franchisés ou intégrés. Si certains produits posent moins problème que d'autres, pour les produits frais, la situation commence à devenir difficile. Yves Perreux, de la coopérative En Direct De Mon Elevage, à Perwez, parle d'un retard limité. « Chez nous, nous n'avons qu'une vingtaine de bêtes en attente. Nous travaillons beaucoup avec Dufrais, et là, ce sont surtout des franchisés et les magasins tournent toujours très bien » indique-t-il, avant d'ajouter que du côté Bio, c'est une autre histoire.

En effet, du côté de la GVBOB, une coopérative Bio travaillant principalement avec Delhaize, la situation semble plus problématique. Bernard Mernier nous confie devoir faire face à pas mal de retards d'abattage depuis que les manifestants bloquent les centrales. « Heureusement, nous n'avons pas beaucoup de stock. Lorsqu'ils ont fait cette annonce, les acheteurs de Delhaize s'attendaient à rencontrer quelques problèmes et ont donc pris leur précautions pour

limiter l'impact sur les éleveurs. Mais si la situation perdure, cela risque de devenir rapidement problématique. »

Même son de cloche encore chez Belki, qui fournit de grandes quantités de poulets à la chaîne de supermarché. « Chez nous, 40% de la production pour le marché belge va chez Delhaize » nous indique Philippe André, responsable commercial pour la Wallonie, le Luxembourg et la France, et agriculteur dans la région d'Havelange. « Ce qui nous inquiète surtout, c'est que les magasins intégrés avaient l'obligation de suivre un assortiment fixe, dont nos produits faisaient partie, même si ces produits ne tournaient pas beaucoup. Avec le système de franchise, on s'attend à ce que certains décident d'arrêter » explique-t-il. Une situation que Belki essaie tant bien que mal d'anticiper en envisageant déjà une légère réduction de sa production d'ici 6 mois, « selon la vitesse du transfert. Même si certains candidats sont déjà prêts à reprendre, ils doivent tout de même créer des sociétés, effectuer des démarches administratives, cela ne se fait pas en deux jours. »